

binômes de porcs mordus ont été constitués, comprenant un animal témoin et un animal traité, les deux ne différant que par l'application d'un élastique à la limite entre la queue saine et la partie lésée. Les porcs ont été appariés en fonction du stade lésionnel, de la salle et de la case. Un répertoire comportemental a été défini afin d'évaluer les signes de douleur due à l'élastique (Tableau 1). Des observations comportementales et cliniques individuelles ont été réalisées avant (T0) et immédiatement après la pose de l'élastique (T1), ainsi qu'à J1, J7 et J28 afin de comparer l'évolution des lésions et les changements de comportements pouvant être révélateur d'inconfort ou de douleur. Ces observations visaient également à évaluer l'effet de la présence de l'élastique sur la cicatrisation du moignon de queue et sur l'évolution du cannibalisme. Les résultats obtenus ont été analysés avec le logiciel R (2018), au moyen de tests de McNemar pour les données qualitatives, et de tests de Wilcoxon-Mann-Whitney pour les données quantitatives.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Sur les 74 questionnaires d'enquête complétés, 49% des répondants déclarent avoir recours à cette méthode. Les vétérinaires qui prescrivent cette méthode le font principalement dans le but de limiter le risque de surinfection. La non prescription de l'élastique est due à une méconnaissance de la pratique ainsi qu'à la douleur provoquée par l'élastique. L'enquête a cependant révélé un important manque de connaissances vis-à-vis de cette pratique, et en particulier en ce qui concerne la douleur qu'elle génère. En effet, seulement 20% des vétérinaires qui prescrivent la pose d'élastique l'estiment douloureuse, tandis que 31% d'entre eux ne se prononcent pas. L'effet perçu sur l'évolution de l'épisode de morsures semble également peu connu.

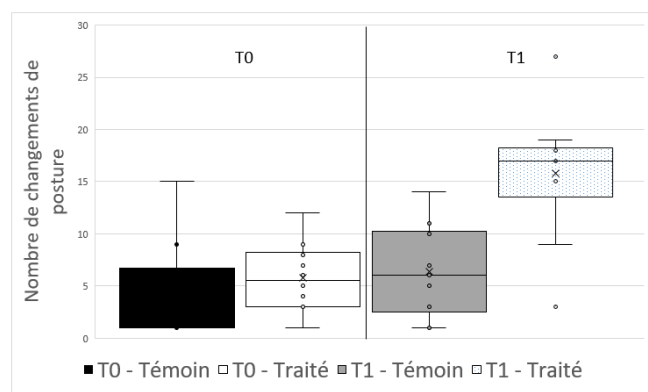


Figure 1 – Nombre de changements de posture des animaux des groupes traités et témoins à T0 et à T1

Les résultats préliminaires de notre essai portant sur 18 binômes ont révélé que la mise en place d'un élastique sur la queue provoque une augmentation significative des changements de posture chez les animaux traités immédiatement après l'application de l'élastique ($P < 0,05$) (Figure 1). Or, il s'agit d'un signe de douleur rapporté chez

l'agneau dans le cadre de la caudectomie par pose d'élastique (Grant, 2004). Ainsi, la pose de l'élastique semble être douloureuse, pour le moins à court terme. Les animaux qui ont reçu un élastique ont tendance à avoir davantage la queue plaquée contre l'arrière-train : 40% des individus traités ont la queue plaquée à T1, contre seulement 5% à T0 ($P < 0,1$). Ce comportement est décrit comme un signe de douleur (Prunier, 2002). Par ailleurs, ils expriment des réponses majoritairement négatives (fuite ou agressivité) à la manipulation de la queue par leurs congénères.

En ce qui concerne la douleur chronique, les signes sont moins marqués. Sur l'ensemble des réponses observées, seules les réponses négatives au contact avec la queue persistent 24 heures après la mise en place de l'élastique, mais de façon non significative par rapport au témoin (tendance ; $P < 0,1$). Pour conclure sur la présence de douleur chronique, la mise en place d'un protocole plus poussé serait nécessaire afin d'accéder notamment à des changements comportementaux plus discrets, pouvant être signes d'une douleur modérée.

La queue munie d'un élastique présenterait de l'intérêt pour les autres porcs, avec dans les minutes qui suivent la mise en place de l'élastique, une tendance à davantage de manipulations de la queue de ces animaux, comparativement au lot témoin ($P < 0,1$). Cette tendance s'observe jusqu'à la fin de l'étude. En revanche, le nombre d'animaux dont la queue est couverte de sang frais (traduisant une morsure récente), ne diffère pas significativement entre les témoins et les traités jusqu'à J28 (28% vs 10% ; $P > 0,1$). Bien qu'il présente dans un premier temps de l'intérêt pour les autres animaux, l'élastique semble néanmoins permettre de diminuer les morsures de queue.

Chez les individus traités, à J28, les scores lésionnels de queue ne diffèrent pas significativement de ceux des individus témoins (0,7 vs 0,9 ; $P > 0,1$).

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'enquête menée auprès de vétérinaires porcins a souligné le manque de connaissances sur la technique de pose d'élastique sur la queue des porcs mordus en réponse à un épisode de caudophagie. Bien qu'une minorité de vétérinaires qui la prescrivent estiment cette méthode douloureuse, les résultats préliminaires de notre essai tendent à souligner le caractère douloureux de la pose d'élastique. Cette pratique s'inscrit néanmoins dans le contexte de la gestion d'urgence d'un phénomène déjà particulièrement douloureux. On peut en effet s'interroger sur l'acceptabilité de cette douleur si elle permet d'éviter des douleurs plus intenses dues à des mutilations aggravées de la queue, ainsi qu'aux infections ascendantes en résultant. Les animaux sur lesquels un élastique a été appliqué seraient en effet moins sujets aux morsures de queue que leurs congénères. Un prolongement de cet essai sur un échantillon plus grand permettra de confirmer ces premiers résultats. Si cette méthode s'avère efficace, il serait intéressant d'évaluer les effets de l'administration d'un analgésique sur les signes de douleur aiguë provoqués par l'élastique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- EFSA, 2007. The risks associated with tail biting in pigs and possible means to reduce the need for tail docking considering the different housing and husbandry systems. The EFSA Journal, 611, 1–13.
- Grant C., 2004. Behavioural responses of lambs to common painful husbandry procedures. Appl Anim Behav Sci, 87, 255–273.
- Prunier A., Hay M. Servrière J., 2002. Evaluation et prévention de la douleur induite par les interventions de convenue chez le porcelet. Journées Rech. Porcine, 34, 257-268.
- R Core Team, 2018. R: A language and environment for statistical computing. R Foundation for Statistical Computing, Vienna, Austria.